



COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 14 JANVIER 2018

Accueil des participants :

25 adhérents sont présents – 9 absents excusés ont donné leur pouvoir – sur 56 membres inscrits

5 invités

I - Allocution du Président André AYEL (jointe en annexe n°1)

II - Rapport moral par le Président

Le rapport moral est fait sous forme de Projection d'un Power-point présentant les activités de l'année écoulée : cours de taille par Fabien DUCHER pour les roses anciennes et Georges DORIEUX pour les roses modernes – conférence de Didier WILLERY « dingue de plantes » - troc vert de printemps – Balade gourmande avec Estelle DECROZANT – concert école de musique - rendez-vous aux jardins avec ateliers pour les enfants des écoles et Balade sentier de la rose Saint-Galmier/Chamboeuf – visite de la Roseraie CROIX – accueil association Thalie et association la palette de couleurs – atelier de peinture avec Vincent Jeannerot – visite jardin Laure et Michael HAM – visite jardin Catherine et Bernard FAVRE – remise des prix maisons fleuries – fête de la science - marché aux plantes avec 2è troc d'automne.

Un point sur le projet « Loire en Roses » est fait. L'inauguration aura lieu le samedi 9 et dimanche 10 juin. Jean-Claude CAISSARD, chercheur de la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université Jean Monnet développera le projet et les résultats à l'issue de l'Assemblée.

André AYEL termine par les perspectives 2018 et indique les dates d'ores et déjà fixées.

Vote du rapport moral qui est approuvé à l'unanimité.

Suite à cette présentation, Corinne Boichon représentant Jean-Yves CHARBONNIER, Maire de Saint-Galmier excusé, nous fait part de sa satisfaction devant l'essor de notre association, son dynamisme et ses projets. L'association participe à l'image de Saint-Galmier, ville fleurie. L'association est le partenaire de la Commune, en collaboration avec les services techniques et le service animation – communication.

Fabien Ducher indique qu'il donnera 50 rosiers anciens à planter le long du sentier de la rose qui relie Saint-Galmier à Chamboeuf.

Laurent Safanjon, Vice-Président, précise que le projet de construction d'un local de stockage et de rangement de matériels devrait aboutir courant 2018, suite à la dernière rencontre avec le Maire. Nous en sommes très satisfaits.

Il nous fait part également du projet de réalisation d'un cheminement piétons et chevaux depuis les jardins partagés jusqu'à la roseraie et le poney club et de la rénovation de la voie de circulation.

II - Rapport financier par la trésorière Anne LEMERCIER et le trésorier adjoint Francis LEMERCIER

Les recettes se sont élevées à 1289 €, les dépenses à 1389 €. En tenant compte du solde de l'an dernier, la balance ressort à 126.35 €. Les sommes ont été utilisées sur 3 axes : bien recevoir, valoriser et pérenniser, se faire connaître, conformément à nos statuts.

La trésorière met en exergue le temps passé par les bénévoles, mais également le plaisir d'apprendre et de se retrouver dans le cadre magnifique de la roseraie.

Vote du rapport financier qui est accepté à l'unanimité.

III – Présentation des commissions

Le conseil d'administration a mis en place 4 commissions soit ponctuelles, soit permanentes :

- « visites, voyages, conférences »
- « communication écrite et numérique »
- « marché aux plantes »
- « Identification ».

Chaque responsable de commission en a expliqué l'objet et présenté les membres. Chacun a également sollicité les adhérents à rejoindre, selon leurs disponibilités, ces commissions pour étoffer les équipes et bénéficier d'énergies nouvelles.

IV - Appel à candidature et vote

Aucune candidature n'est présentée pour participer au Conseil d'Administration. En conséquence, il n'y a pas d'élection.

Pour clore cette assemblée générale, Jean-Claude CAISSARD, chercheur de la Faculté des Sciences et Techniques de l'Université Jean Monnet, au Laboratoire de Biotechnologies Végétales appliquées aux Plantes Aromatiques et Médicinales, et adhérent de notre association, nous dispense une conférence très intéressante sur le projet « Loire en Roses » - Les roses des obtenteurs de la Loire : du patrimoine historique aux méthodes de sélection biotechnologiques du parfum. Le compte rendu est joint en annexe n°2.

Un apéritif sympathique clôt l'assemblée générale et un repas est servi sur place pour ceux qui l'ont réservé.

A 17 heures a eu lieu la première réunion de l'année du conseil d'administration.



Allocution du Président

Mesdames, Messieurs, amis de la Roseraie,

Permettez-moi, tout d'abord, de vous remercier de votre présence à l'assemblée générale des Amis de la Roseraie de Saint Galmier. C'est pour moi, un grand plaisir de vous retrouver, et c'est très chaleureusement que j'accueille ici chacun d'entre vous au nom de notre association. Je dois excuser l'absence de Jean-Yves Charbonnier maire de St Galmier et de Marielle JOURDAN-DAVID, Présidente de Roses Anciennes en France, qui sont empêchés d'être parmi nous ce matin comme ils l'avaient prévu. M. Le maire est représenté par Corinne BOICHON conseillère municipale déléguée auprès de notre association. Je dois excuser aussi Eric THIVILLIER, responsable des espaces verts et Remy LEGROS, responsable du service animation, représenté par Laurence SAGNAL animatrice de la roseraie.

Notre association a aujourd'hui 2 ans, et c'est une grande satisfaction de vous voir aussi nombreux ce matin. Elle poursuit son développement, Anne Lemercier, notre trésorière, vous exposera le bilan des effectifs, lors de la présentation du rapport financier.

Nos activités sont toujours plus nombreuses. Le rapport moral, qui sera présenté en images, vous les rappellera et permettra d'évoquer plus en détail toutes ces animations.

Nous avons étoffé le conseil d'administration et structuré notre association, mais il y a encore de la place pour ceux qui souhaitent s'investir un peu plus. Je renouvelle l'appel à candidature que nous avons lancé en fin d'année pour renforcer l'équipe de bénévoles qui est le noyau des amis de la roseraie. Je tiens à remercier chaleureusement les membres du bureau et du conseil d'administration. Nous formons une équipe d'amis tous complémentaires dans nos actions et animés de la même volonté de servir les intérêts de la roseraie.

Notre effectif a dépassé les cinquante membres, mais nous devons donc être plus nombreux à nous impliquer pour poursuivre notre action, qui est de contribuer, de manière importante à la mise en valeur du patrimoine de la roseraie. Comme je vous l'ai présenté l'an dernier, nous nous investissons dans de nombreux projets passionnants, et nous avons créé les commissions dédiées aux différentes activités pour démultiplier nos moyens et être plus efficaces. Chacun peut y participer en fonction de ses préférences et de son temps libre. Ces commissions vous seront présentées tout à l'heure par leur responsable et vous pourrez les rencontrer à l'issue de la réunion statutaire.

Les excellentes relations que nous avons avec les élus et le personnel nous offrent un cadre motivant. Je voudrais particulièrement remercier Rémi LEGROS et Laurence SAGNAL du service animations, Éric THIVILLIER et Renaud FRANCE du service espaces verts, et bien sûr Corinne BOICHON, pour son implication et son soutien appuyé dans toutes nos démarches. Ces bonnes relations sont une motivation supplémentaire pour tous les bénévoles, et nous vous assurons, Madame BOICHON, de notre volonté de faire rayonner la roseraie comme elle le mérite.

Monsieur CHARBONNIER a souhaité que la roseraie soit reconnue et labélisée par l'association des jardins botaniques de France. Les démarches sont en cours je suis en contact avec Gilles DEPARIS, Directeur du jardin botanique de Lyon et membre du bureau de cette association.

2018 verra l'aboutissement du projet «Loire en roses ». Initié par Jean Claude CAISSARD depuis bientôt deux ans, il sera inauguré le 9 juin prochain. Nous sommes fiers d'avoir contribué à ce beau projet, qui pourrait faire de Saint-Galmier et sa roseraie une référence nationale des roses parfumées. Après la pause, Jean-Claude CAISSARD nous en fera un exposé détaillé et illustré.

Notre assemblée générale va se poursuivre par la présentation des rapports moral et financier et par leur approbation qui pourra faire l'objet d'un échange avec vous. Nous procéderons ensuite aux opérations de vote si il y a des candidats.

Enfin nous terminerons cette assemblée générale sur une note festive par un apéritif amical auquel vous êtes tous conviés et le repas préparé par «La rose des sables» pour ceux qui l'ont réservé.

Merci à tous !



CONFERENCE

DU 20 JANVIER 2018

PAR JEAN CLAUDE CAISSARD

Jean-Claude CAISSARD, chercheur au laboratoire BVPam, nous présente les partenaires de ce projet qui a été labellisé et financé par la fondation de l'Université : le laboratoire dans lequel il travaille, la roseraie de Saint-Galmier (Mairie et Association), la roseraie Fabien Ducher à Chateauneuf.

Ce projet présente deux aspects : scientifique et vulgarisation des recherches.

Qu'est-ce qu'une rose ?

L'homme fait de la sélection depuis 300 ans et on trouve 30.000 variétés dans les catalogues qui proviennent de roses anciennes qui ont subi une domestication depuis 3000 ans à partir de 10 espèces et variétés. Les romains cultivaient déjà les roses et l'île de Rhodes a pris le nom du rosier. A Knossos en Crète, on trouve une rose dans une mosaïque datant de 1700 avant JC. Les roses proviennent de rosiers botaniques sans doute au crétacé il y a 30 millions d'années à partir de 130 espèces dans la nature. C'est la seule plante domestiquée par hédonisme.

Cette évolution est exceptionnelle dans la génétique.

A quoi servent les roses parfumées ?

Les roses parfumées sont utilisées pour :

- Les parfums (4 milliards d'€), mais nécessité d'augmenter le rendement en huile essentielle, lequel n'a pas évolué,
- Les roses de jardin à odeurs originales,
- Le marché de la fleur coupée, la plus vendue au monde, mais sans parfum.

Le parfum est un caractère difficile à sélectionner car c'est un caractère complexe. Il s'agit de génétique quantitative où nous cherchons à comprendre la biosynthèse du parfum et sa régulation.

D'où vient le parfum ?

Il y a une grande diversité des molécules de parfum et c'est leur mélange complexe et la quantité des différentes molécules qui vont donner le parfum.

Par la domestication et la sélection variétale, les roses « chinoise » à odeur de thé (diméthoxytoluène) et les roses d'origine occidentale à odeur de rose (géraniol et phényléthanol) ont donné le parfum aux roses modernes.

Il est difficile de travailler sur l'enzyme, donc on travaille plutôt sur le gène.

Dans le monde des rosiéristes, l'obteneur choisit les parents puis fait des semis en masse, les cultive jusqu'à la floraison et sélectionne les descendants selon leurs qualités (parfum, couleur...).

Dans le cadre de la recherche, l'objectif scientifique est d'utiliser nos connaissances sur les gènes de biosynthèse des molécules du parfum pour créer des marqueurs génétiques qui permettront de repérer très rapidement les plants ayant un potentiel de parfum. Cette démarche est couramment utilisée pour les plantes de grande culture comme le blé ou le maïs mais pas pour les plantes ornementales. Cependant c'est une prise de risque car c'est un nouveau domaine d'application, qui nécessite un temps de recherche important. Deux atouts sont à signaler : le laboratoire est leader mondial sur le parfum des roses et des ressources génétiques sont disponibles dans la Loire.

Les premiers résultats des recherches ont donné 24 prédictions exactes sur 28 tests réalisés. La présence de géraniol repérée dans 85.7 % des cas ; le laboratoire doit maintenant travailler sur les autres molécules importantes et sur la généralisation à toutes les roses.

L'objectif pédagogique du projet est de faire connaître le patrimoine de la Loire et les parfums des roses. Pour cela, seront implantés dans la roseraie : 6 panneaux scientifiques, 3 panneaux sur les familles des rosiéristes de la Loire, 12 panneaux sur l'histoire de 12 roses parfumées.

Jean-Claude a ensuite répondu aux nombreuses questions de la salle portant sur les odeurs des sépales, des feuilles, etc. L'odeur est associée au souvenir : comme nous n'avons pas les mêmes souvenirs et pas les mêmes récepteurs, on ne perçoit pas tous la même chose mais on est d'accord pour reconnaître que telle odeur est agréable.